

Homélie messe du dimanche des missions

Basilique de Sainte-Anne-d'Auray

Dimanche 20 octobre 2019

Je l'ai dit au début de cette messe : nous célébrons aujourd'hui le dimanche des missions, au cœur du mois missionnaire extraordinaire voulu par le Saint Père, mois missionnaire extraordinaire qui marque dans notre diocèse le lancement d'une année missionnaire à la suite de saint Vincent Ferrier en qui nous avons vu le disciple missionnaire par excellence.

Disciples missionnaires, nous avons à l'être, tous ensemble, dans la complémentarité de nos chemins respectifs, nous aussi, et c'est le sens de cette journée missionnaire mondiale (fondée par le Pape Pie XII), dans la complémentarité de nos cultures et de nos expériences ecclésiales. C'est pourquoi nous nous réjouissons de ce rassemblement des diverses communautés présentes dans notre diocèse, qui ouvrent notre église particulière aux dimensions du monde.

L'évangile que nous venons d'entendre se termine par une question que Jésus pose à tous, question angoissée : « *Le Fils de l'homme quand il reviendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?* ».

L'ensemble des lectures de cette messe nous montre comment faire pour donner à cette question que nous pose Jésus une réponse positive, la réponse que peut donner une mission réussie.

Le pire ennemi de la foi, c'est le découragement ! c'est quand on ne voit que ce qui va mal ! Le Seigneur nous met en garde contre ce danger. Croire, nous dit-il, c'est s'obstiner dans la prière, c'est crier vers Dieu jour et nuit sans jamais baisser les bras, comme Moïse dans la première lecture.

Il ne manquera pas d'oiseaux de malheur pour dire que ça ne sert à rien, mais l'exemple de la veuve dont Jésus nous parle dans l'évangile nous apprend l'obstination.

La première lecture et l'évangile nous conduisent à nous interroger sur la place que nous donnons à la prière. Le livre de l'Exode nous montre la vaillante supplication de Moïse. Il nous montre que sans la prière, l'action, la lutte sont insuffisantes, inefficaces. Quelques fois nous avons tendance à confondre la mission et l'action, nous pensons pouvoir réduire la mission à un engagement purement humain, à en faire un activisme social, un moralisme social, une lutte pour transformer ce monde par nos propres moyens ; nous avons tendance à confondre la mission avec un combat pour faire un monde plus juste par nos propres forces comme Israël qui luttait contre les Amalécites qui l'avaient injustement attaqué. La première lecture nous montre que c'est grâce à la prière

de Moïse que le Peuple a pu triompher dans sa lutte contre ses ennemis. La technique et la stratégie ne suffisent jamais.

En lisant ce récit nous comprenons l'importance et la force de la prière personnelle et communautaire puisque Moïse se fait aider par Aaron et par Hour qui lui soutiennent les mains, l'un d'un côté et l'autre de l'autre, pour que ses mains restent fermes et qu'il puisse ainsi persévérer et durer dans la prière.

Cela revient à affirmer le primat de la grâce sur l'action, le primat de la foi sur l'engagement. Ce n'est pas par manque de technique, par manque de stratégie que la mission peut échouer, c'est par manque de foi.

C'est pourquoi nous devons nous rappeler ce terme de disciples missionnaires : on est disciple, disciple de Jésus, fils et filles du Père, membres de l'Eglise avant d'être missionnaires. Et c'est parce que l'on est authentiquement disciples, nourris de la Parole de Dieu, instruits par l'enseignement de Jésus, animés par l'Esprit Saint que notre vie de foi nous pousse au partage de ce que nous avons de meilleur. La qualité de disciple se déploie et se reconnaît dans l'exercice de la mission.

Pour cela nous devons puiser dans l'enseignement de l'Eglise, dans l'enseignement que l'Eglise a reçu, dans l'enseignement que l'Eglise transmet, dans la Parole de Dieu, dans l'Ecriture Sainte qu'il nous faut fréquenter, assimiler, connaître, pour demeurer ferme, comme l'écrit saint Paul à Timothée : « *Depuis ton plus jeune âge tu connais les Saintes Ecritures, elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse en vue du salut par la foi* ». C'est le but de la mission : le salut par la foi.

Tout le bien que nous pouvons faire, toutes les réformes sociales que nous pouvons envisager, tous nos désirs de justice, d'équité, d'égalité, sont seconds par rapport à ce but, le salut par la foi. « *C'est grâce à elle que l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien* ».

Pendant cette messe, demandons au Seigneur que notre engagement missionnaire, fruit d'une foi sincère et éclairée, soit la réponse à la question de Jésus : « *Le Fils de l'homme quand il reviendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?* »